



Si à la St
Maurice, les
abeilles font
double
ruche, alors
l'hiver sera
rude.

SANIT'INFO

OCTOBRE 2017---N° 80

LETTRE D'INFORMATION DE LA SECTION APICOLE DU G. D. S DE LA LOIRE

« Adhérez ! qu'ils disaient » !

« Tu paies 10 €uros par an et puis t'as des traitements contre le varroa bien moins cher, voilà à quoi ça sert l'adhésion, et rien qu'à ça ! » A la fois simplistes et réalistes ces discussions sont très souvent entendues...

Mais pour autant l'adhésion est avant tout un acte positif d'engagement à faire du sanitaire pour nos abeilles, une priorité.

Priorité se traduisant dans le traitement du varroa, mais également dans le suivi de nos ruchers, en bénéficiant de visites quinquennales gratuites de nos ruches, organisées avec vous par le G.D.S.a, dans le cadre du P.S.E. et effectuées par des apiculteurs du département, formés à cet effet (T.S.A).

Tous ensemble pour lutter contre les différentes agressions de nos abeilles, c'est en adhérent que nous serons forts.

Alors ! Adhérons ...

L'EDITORIAL DU PRESIDENT

Chers adhérents,

En Juin dernier, le Conseil d'Administration m'a accordé sa confiance en m'élisant à la présidence du GDSA avec une nouvelle équipe motivée et ambitieuse !!!

C'est avec enthousiasme que je rédige ce premier éditorial pour le Sanit'Info nouvelle formule, que nous souhaitons plus proche de ses adhérents.

Les missions ne manquent pas :

La formation des Techniciens sanitaires apicoles : elle s'est achevée en Septembre dernier avec 100% de réussite pour notre beau département de la Loire.

Une fierté que nous souhaitons partager avec vous.

Le renouvellement du PSE (Plan Sanitaire d'Elevage apicole) : il devra être présenté soutenu devant une commission ad hoc en avril 2018. Il est impératif que nous puissions obtenir un avis favorable, sans lequel vous ne pourriez bénéficier de prix attractifs sur les traitements Varroa, les visites sanitaires gratuites, le conseil....

Plus globalement, je dirais que pour tout apiculteur, la santé de l'abeille est au cœur des préoccupations. Les dangers sanitaires sont plus que jamais omniprésents : varroa, loques, nosémose.... sans oublier celui qui ne cesse d'envahir notre département je veux bien sûr parler du frelon asiatique.

Notre mission au GDSA est de veiller...

En adhérant à la section, puis au PSE, vous vous inscrivez dans une démarche d'accompagnement et de soutien, notamment au travers des visites de l'un de nos techniciens afin d'évaluer l'état sanitaire de votre rucher.

Ils sont les yeux de notre vétérinaire conseil.

Je compte sur vous pour leur réserver le meilleur accueil.

C'est TOUS ensemble que la veille sanitaire sera efficace que vous soyez Pro ou Amateur !

Je vous souhaite beaucoup de plaisir à lire ce nouveau Sanit'info et soyez assurés que l'équipe du GDSA de la Loire est et restera à votre écoute,

Mickaël LEJEUNE
Président

Le nouveau bureau :

Mickaël LEJEUNE, Président : mickaellejeune71@gmail.com

Tél. : 06 34 13 56 11

Yves PASSOT et Gilles DESHORS, Vice-Présidents

Vincent VEY, Trésorier : vincentvey@hotmail.fr

Amar DEGHICHE, Trésorier Adjoint

Michel-François LAURENT, Secrétaire (Chargé des

Adhésions) : michel.francois.laurent@outlook.fr Tél. : 06 31 10 28 66

Pierrick MARNAT, Secrétaire Adjoint (Chargé des T.S.A et

Visites de ruchers) : pierrick_marnat@hotmail.com

Tél. : 06 82 20 82 34

COORDONNEES personnelles :

L'adresse mail devient aujourd'hui incontournable (déclaration d'impôts, remboursements maladie...)

Nous ne la céderons pas à d'autres annonceurs, mais ce sera le lien privilégié pour vous transmettre toutes informations utiles et urgentes dans la gestion sanitaire de votre rucher...

De même, la convocation à l'Assemblée Générale sera transmise par ce canal. De plus, cela sera plus économique pour le GDS Apicole !

Vous avez une adresse mail...transmettez-la nous !

L'Actualité....

TECHNICIEN SANITAIRE APICOLE :

Un Apiculteur au service d'autres Apiculteurs

Comme une chasse au trésor...Au début, le chemin proposé fait hésiter...Un petit pont, un chemin caillouteux et pentu...

Puis, renonçant à cette proposition une route qui s'allonge et s'étire au milieu de pâturages parsemés de bosquets de feuillus d'où s'élèvent quelques pins aux troncs rosés, écaillés et noueux.

Enfin, au bout de ce petit chemin sans issue, une grappe de bâtiments en pierre, vestiges d'une ferme traditionnelle, accrochée sur les pentes des contreforts du plateau du Pilat aux confins de la Haute Loire...

Gustave accueille joyeusement le visiteur en vous entourant de toute sa sollicitude, tout en étant silencieux, car il n'aboie pas. Puis le maître des lieux, calme et serein, Sébastien, 32 ans, arrive...

Ici tout est en harmonie avec la nature environnante. Un havre de paix tapi au milieu d'une nature verdoyante, éloigné du bruit des cités urbaines, où règnent en maîtres, les oiseaux et leur chant accompagné par le meuglement des vaches.

Un regard et une vie tournés vers la nature

Sébastien explique qu'après avoir travaillé comme commercial il se trouve actuellement à la croisée de chemins professionnels différents... .

Sixième enfant d'une famille d'agriculteurs, il a, en reprenant une petite dizaine de ruches en 2010, pris la relève de son grand-père et s'intéresse à l'apiculture depuis plusieurs années ...D'une apiculture traditionnelle liée à la vie de la ferme, (au siècle dernier, il n'y avait quasiment pas une ferme sans ruche) en passant par la passion de l'apiculture qui l'anime, il s'engage progressivement dans une démarche professionnelle tout en redonnant vie à cette activité qui s'inscrit désormais dans sa vie comme une opportunité de réorientation professionnelle.

Il travaille d'ailleurs d'ores et déjà, à l'aménagement d'un espace miellerie. Des complémentarités avec sa famille pourraient peut-être s'envisager...Tout cela est encore à approfondir, mais l'on sent Sébastien véritablement engagé dans ces perspectives-là.

Ses hyménoptères, elles sont choyées ! Il rend visite quotidiennement à ses sept ruches et à leurs habitantes et prévient l'apparition de maladies et parasites en utilisant le Thymol...Cette dernière saison, elles lui ont bien rendu les attentions qu'il a eu pour elles tout au long de l'année, en lui donnant près d'une vingtaine de kilos de miel par ruche... Miel de Fleurs au printemps, parfois du miel d'acacia et de châtaignier plus tard.

Parfois même au cours de la saison, il les emmène en « vacances » en altitude...A Marlhes, chez un ami, où elles s'enivrent dans le sapin...

Lorsqu'on lui demande ses passions doucement, il nous laisse entendre qu'hormis l'Apiculture, il est un adepte de la greffe de fruitiers...Cerisiers, pommiers, poiriers, pruniers et même noyers ...

Ce fruitier pas comme les autres, ne se greffe pas de la même manière et cette technique est encore difficile pour Sébastien. Cela ne l'empêche pas de produire chaque année quelques litres d'huile de noix vierge ! (excellente au demeurant)

La professionnalisation passe par la formation

Il vient d'effectuer son stage de formation T.S.A (Technicien Sanitaire Apicole).

Celle-ci lui a apporté des éléments importants nécessaires à la conduite de son rucher tant sur le plan sanitaire que technique. Mais ce qui l'intéresse le plus dans cette fonction c'est le fait de pouvoir faire passer, de manière pédagogique, la nécessité impérieuse de procéder aux traitements des colonies d'abeilles, et notamment contre la varroose, de partager des expériences diverses avec des apiculteurs professionnels ou des amateurs. En effet, motivé par les aspects liés aux questions sanitaires autour de l'abeille, interrogatif quant aux défis qui s'annoncent en matière de nouvelles maladies et autres parasites, il relève la question du vieillissement de la filière apicole avec en parallèle l'arrivée de jeunes et nouveaux apiculteurs.

Il exprime également ses inquiétudes quant aux nouveaux enjeux sanitaires...Si le varroa est complexe à gérer, qu'advient-il de la gestion et de la lutte contre le petit coléoptère de la ruche (Aethina Tumida) ou de celles du Tropilaelaps (acarien) si d'aventure celui-ci entrait sur le continent Européen et par là même, dans nos ruchers ?

En ce sens il a rejoint le G.D.S.a afin de pouvoir agir collectivement, directement et concrètement sur ce volet sanitaire.

Il se sent pleinement engagé, grâce à cette formation, pour être au service de l'apiculture et des apiculteurs, pour accompagner au mieux, en toute humilité les anciens et nouveaux apiculteurs, afin d'aider à la modernisation de cette filière, qu'il appelle de ses vœux.

En tout cas, lorsque vous repartez de cet endroit presque paradisiaque, vous comprenez pourquoi le chemin fut si difficile pour arriver dans ce lieu, car les lieux et les instants où l'on se sent bien sont rares...

Ils se gagnent par l'effort accompli pour y accéder.

Michel-François LAURENT

L'Actualité....

Une formation T.S.A organisée dans le département de la Loire

Le projet de mise en place d'une formation T.S.A (Technicien Sanitaire Apicole) était en gestation depuis deux ans. A défaut de financements spécifiques pour cela et d'inscrits en nombre suffisant celle-ci n'avait pas pu se mettre en place au cours de l'année 2016.

Cette année, grâce au soutien financier de la D.D.P.P (Direction Départementale de la Protection des Populations) et notamment de sa Directrice, Madame Nathalie GUERSON, fortement sensibilisée et engagée aux côtés de l'apiculture et des apiculteurs, nous avons pu mobiliser dix-huit stagiaires, issus de trois départements¹.

La formation, organisée conjointement par le G.D.S.a de la Loire et la F.N.O.S.A.D, sur deux modules comprenant au total 7 jours de formation a débuté, pour son premier module, au Lycée Agricole de Précieux (42) du 21 au 25 Août.

Elle avait pour objectif de former les stagiaires afin de développer leurs capacités à évaluer l'état sanitaire d'un rucher, appréhender un éventuel problème sanitaire, ceci sous la responsabilité d'un vétérinaire.

En outre le T.S.A doit avoir une bonne connaissance de la réglementation en matière d'apiculture, ainsi que des règles relatives à la qualité des produits de la ruche.

Pour ce faire, Pierre DUCLOS, Vétérinaire du P.S.E de Saône et Loire, est intervenu sur la partie réglementaire ainsi que sur les maladies réglementées. En outre, un point important a été effectué quant aux missions et actions définies lors de l'intervention du Technicien Sanitaire Apicole, dans le cadre des visites du P.S.E (tous les 5 ans) et intervenant toujours sous la responsabilité du Vétérinaire.

Ecoute de l'apiculteur, soutien technique et pédagogique de ce dernier, consultation du registre d'élevage et visite du rucher si cela est possible.

Michel TARDIEU, Apiculteur et formateur a terminé la semaine en apportant son savoir-faire et un ensemble de connaissances théoriques et pratiques quant au repérage des signes cliniques relatifs aux potentielles maladies de l'abeille.

Une visite de rucher a été effectuée en fin de semaine...Une véritable mise en situation pratique !

Les deux derniers jours se sont déroulés à Saint Etienne, dans les locaux de la D.D.P.P et ont regroupé, à la fois les T.S.A en cours de formation et les anciens A.S.A.

Ce regroupement consistait pour les anciens A.S.A, en une remise à jour des connaissances et pour les T.S.A en cours de formation en une finalisation de la formation, sanctionnée par un contrôle de connaissances.

C'est donc dix nouveaux T.S.A qui pourront, dès l'automne effectuer les visites obligatoires imposées par le P.S.E porté par le G.D.S.a !

Accordez- leur le meilleur accueil possible.

Gérard ALIBERT, Responsable du service « Populations Animales » à la D.D.P.P, a accompagné la formation du début à la fin en apportant son regard croisé sur la mise en œuvre des aspects réglementaires et l'action de terrain.

C'est également ce dernier qui a tout mis en œuvre pour nous offrir des conditions matérielles optimales lors de cette formation. Merci à lui !



Séance de formation à Précieux
(Michel TARDIEU de dos)



Au détour d'une
visite sanitaire...
une ruche
Kenyanne...
Merci à sa
propriétaire et à
son artisan !

CAMPAGNE D'AUTOMNE DE VISITE DES RUCHERS

Les dix nouveaux T.S.A et les 6 anciens A.S.A (devenus T.S.A après leur réussite au contrôle de connaissances) vont prendre individuellement contact avec vous, en fonction du secteur de visite attribué.

Il s'agit de : **Jean-Baptiste CARTON, Mickaël CELA, Marius CHAMPET, Antoine COLOMBO, Amar DEGHDICHE, Daniel FOURNIER, Thierry GUILLOT, Michel-François LAURENT, Mickaël LEJEUNE, Gilles MARCONNET, Pierrick MARNAT, Sébastien MONIER, Yves PASSOT Patrice ROCHE et Vincent VEY.**

Cette visite quinquennale est rendue obligatoire par les textes.

Elle consiste à échanger avec l'apiculteur sur le rucher, le suivi sanitaire, les risques sanitaires...

C'est un temps d'échanges de pratiques entre apiculteurs (car le T.S.A est avant tout un apiculteur !).

Cette visite est gratuite.

Alors faites un bon accueil à nos T.S.A !!!

Un compte-rendu de visite vous sera adressé par la suite avec le visa du Vétérinaire Référent du P.S.E.

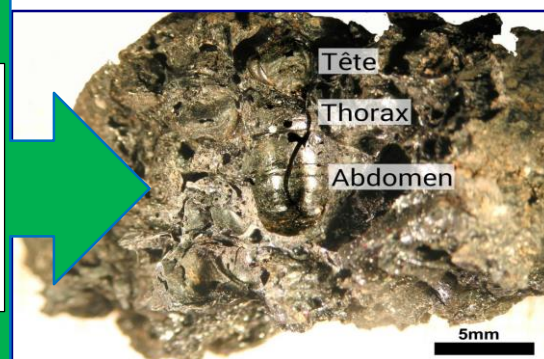
DU COTE DES ADHERENTS... Un adhérent nous a transmis un article qu'il a lu ...

Les secrets de fabrication des apiculteurs Etrusques par Nicolas CONSTANS (Le Monde 19/08/2017)- (1/3)

Vers 50 apr. J.-C. l'écrivain romain Pline l'ancien relate dans son *Histoire naturelle*, sorte de monumentale encyclopédie des connaissances et croyances de son temps, une curieuse pratique chez les populations de la brillante civilisation étrusque, passée depuis quelques siècles sous la domination de Rome. « *J'ai trouvé sur la nourriture des abeilles un fait singulier, et digne d'être rapporté. Il est un bourg appelé Hostilia, et baigné par le Pô; les habitants, quand la nourriture manque dans les environs, mettent les ruches sur des bateaux, et chaque nuit ils leur font remonter un espace de cinq mille pas; au jour, les abeilles sortent et vont butiner; elles reviennent aux bateaux, et ainsi on les change de lieu jusqu'à ce que, le poids faisant enfoncer davantage les bateaux, on comprend que les ruches sont pleines : on revient alors, et on recueille le miel.* » Mais Pline s'en tenant comme toujours à une écriture plutôt laconique, difficile de savoir s'il tenait ses informations de première, seconde... ou cinquième main. Certains de ses commentateurs l'ont parfois soupçonné d'avoir voulu trop embrasser, tout à son projet encyclopédique, en se montrant peu regardant sur la qualité de ses sources. Même s'il se révèle à l'usage un auteur particulièrement scrupuleux, dans trente-sept tomes, il y a bien sûr matière à vérifications, et les savants de toutes sortes et de toutes époques s'y sont essayés, parmi lesquels, bien sûr, quelques archéologues. De ce point de vue, la découverte d'une équipe italo-américaine représente une occasion assez exceptionnelle. Car déceler les vestiges des activités des apiculteurs reste rarissime. Ceux-ci proviennent du site italien de Forcello, dégagé depuis de nombreuses années par des fouilles. Il s'agit d'un éphémère petit port de commerce étrusque sur l'ancien lac d'un affluent du Pô, très lié aux principaux ports de la mer Adriatique par lesquels les Étrusques commerçaient avec les Grecs. Dans ce qui était sans doute la propriété d'un aristocrate, se trouvait une sorte d'atelier ou d'appentis, avec des murs en torchis. Mais vers 500 ans av. J.-C., un violent incendie réduit la pièce en cendres. On ne sait ce que ses occupants ont pu en sauver. Certaines abeilles, en tout cas, n'ont pu y échapper : les archéologues les ont retrouvées, carbonisées, dans les vestiges. Au vu de leur forme, il s'agissait bien des abeilles domestiques habituelles en Europe. Ce qui n'était pas complètement prévisible, tant la découverte de ces insectes pour des époques anciennes est rarissime (et en Asie, les apiculteurs utilisaient d'autres espèces, cousines de la première, tandis que les Mayas avaient domestiqué un autre genre d'abeille, sans dard). (Suite au n° 81)



Abeille carbonisée
retrouvée par les archéologues, prise dans une gangue de miel et de cire brûlés (L. Castellano)



LES INFOS EN BREF...

Des nouvelles du Frelon Asiatique...

Plusieurs de nos adhérents (Merci à eux !) nous signalent son repérage sur des ruches situées dans les secteurs de St RIRAND , COMELLE VERNAY , La CHAPELLE VILLARS ou CHUYER , ROCHE La MOLIERE , St GENEST LERPT, ESSERTINES, SAINT SAUVEUR EN RUE...Un seul nid a été détruit, pour l'instant, à BOEN.

Enfin signalons sa présence, aux confins du département de la Loire et du Rhône, à Joux(69).

Si vous repérez cet insecte près de vos ruchers, continuez à nous le signaler nous ferons le lien avec le réseau FREDON.

Les dates à retenir ...

Le 3 Décembre : Assemblée Générale de l'Abeille du Forez

Le 13 Janvier 2018, Cérémonie des Vœux et lancement de la Campagne d'adhésion au GDSa

Le 3 mars 2018 : Assemblée Générale du GDSa

LES QUESTIONS DE NOS ADHERENTS

Mon adhésion au G.D.S.a me couvre-t-elle en Responsabilité Civile ?

Non ! Il faut vous rapprocher d'une Association d'Apiculteurs de votre secteur qui permet la couverture en Responsabilité Civile.

L'Abeille Roannaise :

<https://sdal42.asso.fr/le-rucher-ecole/31-l-abeille-roannaise-rucher-ecole-le-merlin>

L'Abeille du Forez :

<http://abeilleduforez.tetraconcept.com/>

Vous pouvez aussi vous rapprocher d'un assureur privé.

La déclaration de rucher est-elle à renouveler chaque année ?

Oui ! Elle s'effectue cette année, du 1^{er} Septembre au 31 Décembre 2017.

En outre, elle est obligatoire pour tout propriétaire ou détenteur de ruches (dès la première !) et celle-ci peut s'effectuer à tout moment de l'année.

Pour ce faire, suivez le lien ...

<https://agriculture-portail.6tzen.fr/default/requests/Cerfa13995/>

Ou demander le formulaire de déclaration papier en Mairie ou auprès du GDSa.

L'apiculture en ligne : <https://www.facebook.com/apiculture42/>